

Eglise St Hilaire de Montcuq

HISTORIQUE

Vers le milieu du 10^{ème} siècle, le premier seigneur Odolric fit édifier une grande chapelle pour recevoir l'ensemble des fidèles. A cette époque elle jouxte l'enceinte urbaine (St Hilaire hors des murs). Dans la seconde partie du 13^{ème} siècle les habitants de Montcuq firent bâtir un superbe édifice dans la nouvelle enceinte qui vint remplacer la chapelle castrale et dont le chœur actuel est édifié sur les vestiges.

Deux siècles passèrent, guerre de Cents Ans incluse sans grand dommage ni pour la ville ni pour l'église grâce à l'attachement que la population montcuquoise témoigna aux occupants anglais. En contrepartie la ville fut punie par la juridiction de Cahors sous l'influence du Duc d'Anjou le 9 janvier 1370.

Les malheurs de l'église de St Hilaire vinrent avec les guerres de Religion à la deuxième moitié du 16^{ème} siècle. En 1567, les bandes protestantes menées par Duras incendièrent l'édifice. Seulement le chevet, le chœur, l'abside et les deux chapelles latérales restèrent.

Les demi-colonnes, de style néo-grec, visibles dans la nef témoignent d'une nouvelle campagne de travaux débutée dans la deuxième moitié du 18^{ème} siècle. La nef a été rallongée de trois travées, avec deux chapelles latérales aménagées dans l'épaisseur des murs. Un clocher de forme pointue a été ajouté.

Pendant les décennies qui suivirent, l'état de la nef se dégradait et fit la honte des habitants puisque en levant les yeux « elle vous dévoile des coins du ciel ». La voûte s'écroula vers 1849. L'abbé Miègecave en faisant reconstruire la voûte en briques et voulant s'assurer de sa solidité, trouva la mort en s'écrasant sur le pavé le 21 janvier 1850.

Vers 1880 le clocher fut démoli et remplacé en 1881 par l'actuel clocher porche de style toulousain de forme octogonale en briques roses.

VISITE INTERIEURE

Avec sa nef unique flanquée de deux chapelles latérales (qui forment un faux-transept) et les deux autres prises dans l'épaisseur des murs, l'édifice s'apparente au plan type des églises du midi de la France. Le chœur date du troisième tiers du 13^{ème} siècle et, avec la travée qui le précède, sont construites dans le style gothique rayonnant. Les chapiteaux sont finement sculptés de feuillage et de figures anthropomorphes.

On voit des grandes fenêtres à deux lancettes hautes et minces surmontées d'une ou plusieurs rosaces. Les verrières qui retraçant la vie de St Hilaire sont l'œuvre du maître verrier Dagrard de Bordeaux, et ont été posées vers la fin du 19^{ème} siècle. Les verrières de la chapelle du sud datent de la même époque et sont signées du toulousain Louis Victor Gesta. En 1881 le curé Ayrolles répara le sanctuaire et le transept et installa l'autel monumental encore existant.

LA VIE DE ST HILAIRE

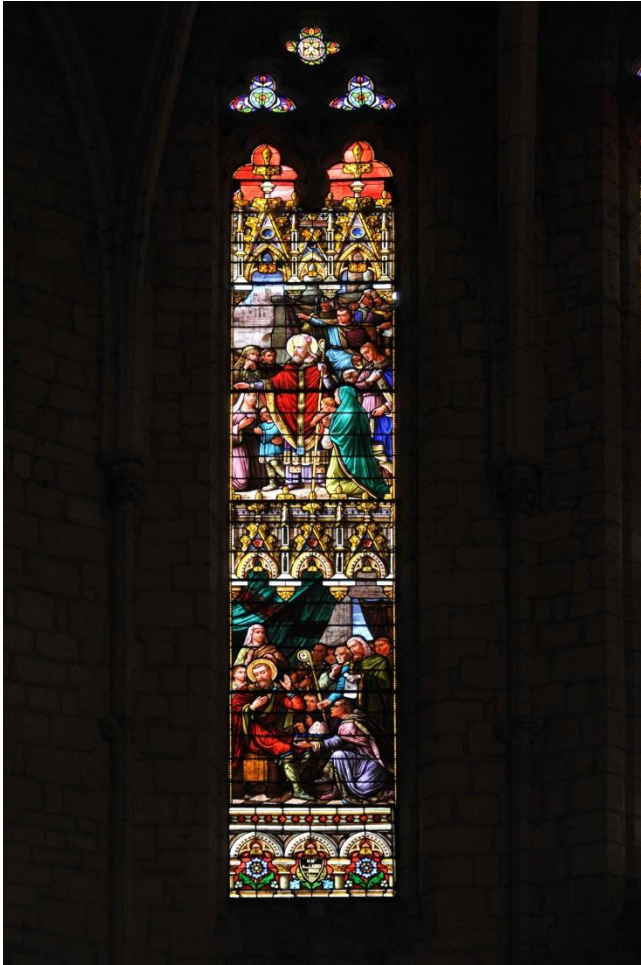
Né dans la région de Poitiers en 315 dans une famille païenne, Hilaire découvre Dieu étudiant la Bible, et il se convertit. Il se marie et a une petite fille. A 35 ans les fidèles attirés par sa personnalité, le choisissent pour succéder à l'évêque de Poitiers.

A cette époque l'Eglise est en schisme à cause de l'hérésie arienne (qui nie la divinité du Christ). La majorité des évêques de l'époque sont ariens, mais St Hilaire prend position contre l'arianisme et pour la foi telle que la proclame le Concile de Nicée. A cause de cette position qui est contraire aux idées de l'Empereur Constance II il est envoyé en exil en Phrygie (la Turquie actuelle) de 356 à 361 où il rédige un ouvrage capital « *De Trinitate* ».

De retour d'exil, il continue son ministère et écrit des traités et poursuit sa lutte anti-arienne. C'est à ce moment-là que se situe le miracle de l'enfant mort à qui il redonne vie. Ensemble avec St Martin ils fondent un monastère à Ligugé, près de Poitiers, ce qui explique la présence de ce saint dans les verrières historiées du chœur. Il s'éteint doucement le 13 janvier 368, son corps repose en l'église St Hilaire le Grand de Poitiers.

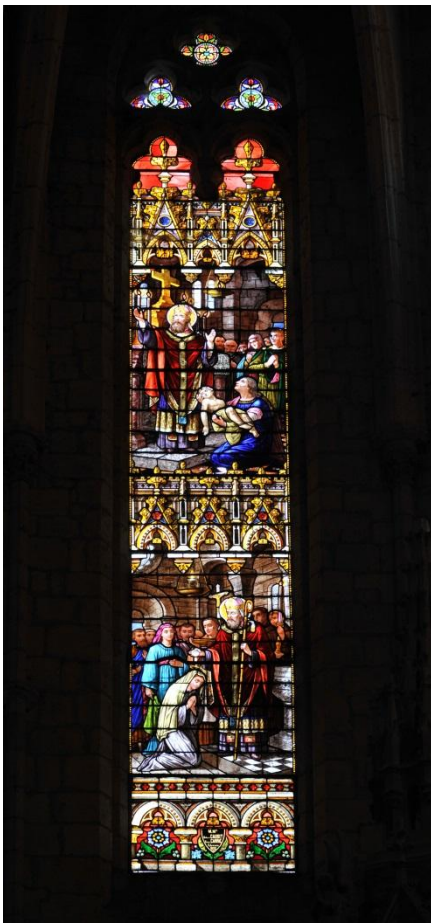
LES VERRIÈRES DU CHŒUR

(Vue d'en face, de gauche à droit)



En haut : Départ de St Hilaire en exil en 365

En bas : Election de St Hilaire comme évêque de Poitiers en 350



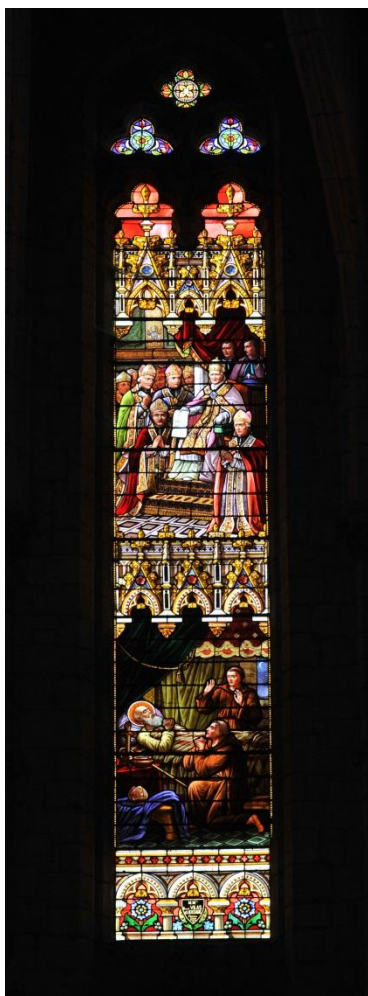
En haut : La résurrection de l'enfant mort sans baptême »Rends moi mon enfant ou rends le baptême ». L'enfant ressuscita.

En bas : Dès son retour d'exil en 361, St Hilaire continue son ministère à Poitiers.



En haut : Le Christ portant sa croix, et Dieu le Père.

En bas : St Hilaire (à gauche) et St Martin.



En haut : Elévation de St Hilaire au rang de Docteur de l'Eglise par le Pape Pie IX en 1851.

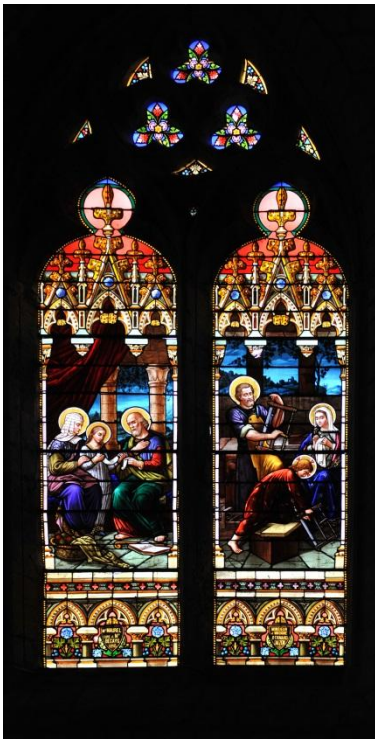
En bas : La mort de St Martin le 8 novembre 397 à Candés.



En haut : Rencontre de St Hilaire et St Martin à Ligugé, près de Poitiers.

En bas : Concile de Sélucie en 359, St Hilaire s'élève contre l'arianisme.

LES VERRIÈRES LATÉRALES DU CHŒUR



AU SUD

A gauche : L'éducation de Marie par ses parents Anne et Joachim.

A droit : La Sainte Famille au travail : Joseph, Marie et Jésus.



AU NORD

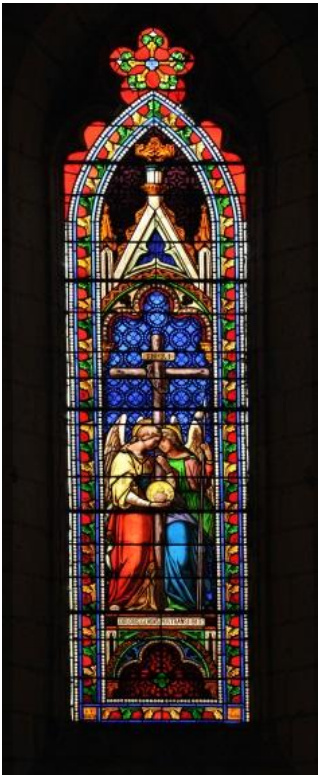
A gauche : « Noli me tangere » à Marie Madeleine.

A droit : Jésus et la Samaritaine au puits.

LES VERRIÈRES DES CHAPELLES LATÉRALES



Chapelle St Joseph (au nord) :
St Joseph malade.



Chapelle de la Vierge (au sud) :
Les anges au pied de la croix.

REMERCIEMENTS

Archives diocésaines de Poitiers
Archives départementales de Cahors
La Municipalité de Montcuq
L'Office du Tourisme de Montcuq
Mark NEWMAN pour les photos des vitraux(mnewman341@gmail.com)